

TABLE DES MATIÈRES

C'est ça, la foi ?.....	2
La foi : La bonne sorte et la mauvaise sorte.....	3
La mauvaise sorte de foi.....	5
1. <i>La foi dans l'humanisme</i>	6
2. <i>La foi dans</i> « l'évasionnisme ».....	8
3. <i>La foi dans l'occultisme</i>	10
4. <i>La foi dans le mysticisme</i> ..	12
5. <i>La foi dans le</i> <i>sacramentalisme</i>	13
6. <i>La foi dans le légalisme</i>	15
7. <i>La foi dans l'égoïsme</i> ..	16
8. <i>La foi dans l'universalisme</i> ..	19
La bonne sorte de foi.....	21
Combien de foi faut-il ?	26
Exemples de foi dans l'Ancien Testament.....	28
Exemples de foi dans le Nouveau Testament.	29
« Maintenant j'ai la bonne sorte de foi ».	30
Évaluer votre foi	32

AI-JE LA BONNE SORTE DE FOI ?

Est-ce possible d'avoir la mauvaise sorte de foi ? Ou bien suffit-il de simplement croire en quelque chose ? Et si c'est le cas, une idée religieuse n'en vaut-elle pas une autre ? Après tout, comme le dit la publicité pour une marque de beurre d'arachide : « Tout le monde croit en quelque chose. »

Que dit la Bible ? Pour répondre à ces questions, notre équipe de rédacteurs a écrit le présent petit livre afin de montrer qu'il n'y a qu'une seule foi qui résistera à l'épreuve du temps.

Martin R. De Haan, petit-fils

C'EST ÇA, LA FOI ?

Calmelement et avec assurance, le scientifique explique que l'univers est vieux de milliards et de milliards d'années et que tout a commencé avec le Big Bang. Et tandis qu'il fait défiler des images de galaxies et de planètes lointaines, il accompagne sa projection de nombreux faits intéressants. Mais quand il affirme à ses auditeurs que tout a commencé par pur hasard, il exprime une croyance pour laquelle il n'a aucune preuve scientifique. *Il a foi dans ses suppositions.*

Affublée d'une longue robe vieillotte, une jeune femme se tient patiemment au bord de la route. Elle essaie de vendre des roses à des conducteurs indifférents qui sont à l'arrêt au feu rouge. Elle sourit et, sans se plaindre, poursuit sa petite vie de marchande de fleurs ambulante. Elle consacre une autre journée à la secte dont le gourou prétend que Dieu lui a révélé qu'il était le Messie. *Elle a*

foi dans son gourou.

La poussière d'un autre après-midi torride tourbillonne autour de centaines de gens tandis qu'ils se prosternent respectueusement et humblement en direction de leur ville sainte. Faisant preuve d'une dévotion fanatique à la religion de leurs ancêtres, ces gens du Moyen-Orient adressent leurs prières à celui qu'ils appellent Allah. *Ils ont foi en Allah.*

Le militant s'acharne avec une habileté machiavélique à faire campagne pour amener l'homme à mettre sa confiance en l'homme. Il exige que l'on mette fin aux forces restrictives de la religion et de Dieu. Il plaide son droit d'être libéré de tout absolu moral et de conséquences éternelles au péché. Il prétend que l'homme, et l'homme seul, apporte des progrès dans ce monde. *Il a foi en l'homme.*

Comme de petites lanternes, des chandelles éclairent la pièce, jetant une lueur vacillante sur les figurines religieuses décorant la tablette. Jour après jour,

la vieille femme qui vient se prosterner devant cet autel se consacre aux rituels qu'on lui a enseigné à pratiquer il y a bien des années. Loin des regards du monde extérieur, elle prie pour l'âme de son mari décédé.

FOI, n. f. — *Selon le Petit Robert 2009* : 1. Le fait de croire quelqu'un, d'avoir confiance en quelque chose. 2. Confiance absolue que l'on met en quelqu'un ou en quelque chose. 3. Le fait de croire à un principe par une adhésion profonde de l'esprit et du cœur qui emporte la certitude. 4. Croyance en une religion. — *Selon le Petit Larousse 2009* : 1. Le fait de croire en Dieu, en des vérités religieuses révélées. 2. Le dogme lui-même. 3. Confiance en quelqu'un ou en quelque chose.

Elle a foi en sa religion.

La femme monte dans sa voiture et met la clé de contact. Sans la moindre hésitation, elle démarre la voiture. Elle s'arrête chez le teinturier prendre les vêtements qu'elle a fait nettoyer, certaine qu'on

en a bien pris soin. Puis, sur le chemin du retour, elle passe à l'épicerie et y achète trois boîtes de soupe aux tomates, deux pains et un paquet de saucisses, persuadée que chacun de ces articles est propre à la consommation. De retour à la maison, elle saisit le combiné et forme un numéro, sans penser une seconde que le mécanisme pourrait être détraqué. Elle accomplit des centaines de petits gestes comme ceux-ci chaque jour. *Elle a la foi.*

LA FOI : LA BONNE SORTE ET LA MAUVAISE SORTE

Qu'est-ce qui fait qu'une foi est bonne, c'est-à-dire légitime, fondée ? Avec toutes les voix qui nous appellent à nous fier à leurs messages, comment savoir laquelle écouter ? Acheter du beurre d'arachide est une chose — la différence peut ne

pas être importante quant à la marque que vous achetez avec confiance. Toutefois, la différence peut être énorme lorsqu'il s'agit de choisir un conseiller en placement ou un chirurgien cardiaque. Et la différence est sûrement plus grande encore lorsque vous devez choisir un parachute. Ou lorsque vous devez décider qui ou quoi croire par rapport à la vie dans l'au-delà.

La légitimité de la foi est déterminée par son objet !

La légitimité ou l'illégitimité de la foi est déterminée par son objet, c'est-à-dire par ce à quoi vous croyez.

- Une foi qui est légitime ne consiste pas seulement à éprouver des sentiments chaleureux ou à se sentir en sécurité.
- Une foi qui est légitime n'est pas un espoir aveugle, fou ou irrationnel.
- Une foi qui est légitime

n'est pas une fin en soi.

- Une foi qui est légitime n'est pas fondée sur l'imagination.

Il faut donc en conclure que : *La légitimité de la foi est déterminée par son objet !* Votre foi est légitime si vous mettez votre confiance dans la bonne chose.

Depuis des siècles, les gens se débattent avec cette question portant sur la foi. Ils ont commis des erreurs tragiques en mettant leur confiance dans des personnes et des choses qui les ont déçus. Comme les passagers du *Titanic* ou les disciples de dirigeants de sectes tels que Jim Jones ou David Koresh, ils ont eu la mauvaise sorte de foi.

Mais c'est hélas ce qui arrive trop souvent. La plupart du temps, l'homme ne sait pas à qui ou à quoi se fier.

LA MAUVAISE SORTE DE FOI

Les gens croiront toujours en quelque chose.

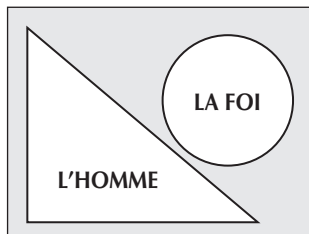
Cependant, comme nous venons tout juste de le voir, ils mettent souvent leur foi dans la mauvaise chose — quelque chose qui n'est pas digne de leur confiance ou de leur allégeance. C'était déjà vrai quand les païens des temps anciens ont inventé leurs propres dieux de bois et de pierre, et c'est encore vrai de nos jours où l'on assiste à une croissance rapide des connaissances scientifiques et à des réalisations stupéfiantes dans le domaine de la technologie.

Aujourd'hui, l'homme se lance dans beaucoup de directions différentes pour essayer de trouver la bonne chose à croire. Malheureusement, il finit la plupart du temps par mettre sa foi en lui-même et dans ses propres méthodes, philosophies et systèmes de croyances.

En dernière analyse, il s'avère que la mauvaise

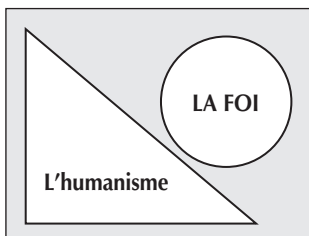
sorte de foi est celle que l'on place dans l'homme. Elle est mauvaise, parce que l'homme est un être limité dans sa compréhension et dans sa puissance, et qu'il est de plus pécheur de nature.

Le diagramme suivant représente l'instabilité de la foi qui a l'homme pour objet.



Dans les pages suivantes, nous examinerons quelques exemples courants de la mauvaise sorte de foi :

- La foi dans l'humanisme
- La foi dans « l'évasionnisme » (l'évasion hors de la réalité)
- La foi dans l'occultisme
- La foi dans le mysticisme
- La foi dans le sacramentalisme
- La foi dans le légalisme
- La foi dans l'égoïsme
- La foi dans l'universalisme



I. LA FOI DANS L'HUMANISME

L'un des objets dans lequel l'homme met sa foi à tort, c'est lui-même. L'humanisme, c'est-à-dire l'expression moderne pour désigner la foi de l'homme dans l'homme, remonte à la Renaissance. La redécouverte d'Aristote, un intérêt accru pour les arts, un esprit d'exploration, les progrès faits dans les techniques agricoles, et le déclin du système féodal, tout cela a donné à l'homme une poussée de confiance. Alberti a bien exprimé la nouvelle pensée lorsqu'il a écrit : « L'homme peut ce qu'il veut. » Müller a continué dans cette veine quand il a dit : « L'homme et son avenir sont dans sa propre main. »

Au cours des 50 dernières années, on a assisté à un

retour de la foi de l'homme dans l'homme. Les années 1960 ont été des années de grandes réalisations, dont entre autres la victoire sur des maladies telles que la polio, ainsi que les premiers pas de l'homme sur la lune. John F. Kennedy a fort bien exprimé l'esprit de l'époque quand il a dit avec assurance : « Tous les problèmes de l'homme ont été créés par l'homme et peuvent être résolus par l'homme. »

***L'humaniste
déclare que l'homme
est la mesure de
toute chose.***

L'humanisme repose sur la conviction qu'en se servant de méthodes scientifiques, l'intelligence de l'homme peut apporter des solutions à tous ses problèmes et des réponses à toutes ses questions. L'homme n'a besoin d'aucune aide extérieure. Il possède en lui toutes les ressources qui lui sont nécessaires. Plus encore,

l'humanisme affirme que les choses vont aller de mieux en mieux. Derrière l'évolution se tient une force cosmique qui garantit des progrès constants.

Pendant des décennies, les futuristes humanistes ont concentré toute leur attention sur l'année 2000 comme étant l'année au cours de laquelle l'humanité entrerait dans un état de type millénium. Leur espoir de voir s'instaurer un paradis à l'échelle planétaire se fondait sur bon nombre de facteurs :

- Les voyages interplanétaires
- L'exploration des océans
- Les stations spatiales
- Les progrès de la médecine
- Le génie génétique
- Les habitations futuristes
- Le système mondial de communication
- L'énergie solaire

En écrivant ce qui suit, B. F. Skinner exprime l'espoir des futuristes : « Nous n'avons pas encore vu ce que l'homme peut faire de l'homme. »

Cependant, les grands triomphes de l'homme s'accompagnent souvent de grandes souffrances et de

graves injustices. La cruauté de notre monde civilisé, qui a produit les camps de concentration nazis, nous tient toujours compagnie. Le taux de criminalité ne cesse d'augmenter partout dans le monde. Le nombre de suicides parmi les jeunes prend des proportions alarmantes. Le contraste entre les riches suralimentés et les pauvres affamés devient de plus en plus évident. La tension de vivre dans un monde qui pourrait voir un fou déclencher une guerre nucléaire ne cesse d'augmenter. L'usage de stupéfiants, les maladies vénériennes, l'avortement, et d'autres maux touchant la société, tout cela devient de plus en plus problématique.

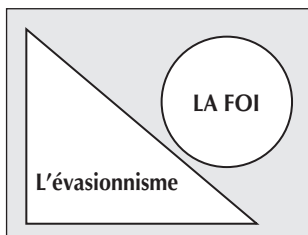
Reconnaissons que le développement moral de l'homme n'est certainement pas au diapason de la connaissance et de la puissance scientifiques qui ne cessent de progresser. Dès lors, certains des hommes qui ont adopté l'approche humaniste de la vie sombrent dans la morosité et le désespoir.

Considérez la citation suivante, qu'on peut lire dans le Manifeste Russell-Einstein :
« Nous avons trouvé que ceux qui en savent le plus (au sujet de l'avenir) sont aussi les plus sombres. »

Il n'y a pas si longtemps, Koestler écrivait : « La nature nous a laissé tomber. Dieu semble avoir décroché le téléphone, et il ne reste plus beaucoup de temps. »

L'humanisme n'est pas réaliste. La confiance démesurée de l'homme en lui-même est injustifiée. Résultat : les humanistes doivent soit prendre leurs désirs pour des réalités, soit devenir totalement pessimistes ; ou bien ils doivent renoncer à leur système de croyances et parler d'une « intelligence cosmique » qui amènera toutes choses à leur juste conclusion.

Que dit la Bible ? Les versets suivants montrent que la foi dans l'humanisme est une mauvaise sorte de foi : Psaume 39.6,7 ; 49.7,8 ; 118.8 ; 144.3,4 ; 146.3 ; Proverbes 14.12 ; Jérémie 17.5-8 ; 2 Corinthiens 3.5 ; 1 Timothée 6.17.



2. LA FOI DANS « L'ÉVASIONNISME »

Un deuxième objet de foi erroné, c'est « l'évasionnisme », ou l'évasion hors de la réalité. Autrement dit, c'est la foi qui consiste à croire que l'on peut trouver la paix et le réconfort dans le monde illusoire de l'alcool et de la drogue. Un nombre croissant de gens, à la fois jeunes et vieux, font usage de moyens artificiels pour fuir la réalité de la vie et trouver du réconfort dans un monde irréel.

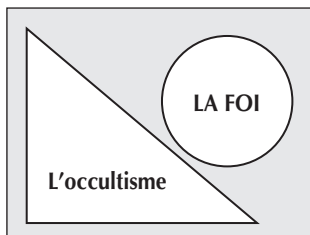
L'usage d'alcool est largement répandu. Ceux qui en abusent se font beaucoup de mal, et non seulement à eux-mêmes, mais aussi à ceux qu'ils aiment et à la société tout entière. Réfléchissez aux faits suivants :

- Aux États-Unis, on compte plus de 14 millions d'alcooliques, soit près de 8 % de la population.
- Chaque année, plus d'un million de personnes subissent des blessures dans des accidents de voitures reliés à l'abus d'alcool.
- Les accidents de la circulation dus à l'ivresse au volant tuent chaque année plus de 16 000 victimes.
- Toujours aux États-Unis, chaque année on attribue à l'alcool 100 000 morts.
- Entre 20 et 35 % des suicides sont reliés à l'alcool.
- Les alcooliques courent 5 fois plus de risques de mourir dans des accidents de voiture, 16 fois plus de risques de mourir des suites d'une chute, et 10 fois plus de risques de mourir victimes de brûlures ou d'incendie.
- L'alcool est présent dans plus de 50 % des incidents de violence domestique.
- Soixante pour cent des délinquants sexuels étaient ivres au moment du délit.

- L'abus d'alcool et de drogue est un facteur qui oblige le placement de plus de 75 % des enfants dans des foyers d'accueil.
 - La moitié au moins des adultes arrêtés pour crimes graves ont été testés positifs pour usage de drogue au moment de leur arrestation.
- L'usage de substances toxiques a pris des proportions épidémiques. On prend de la cocaïne, de l'héroïne, de la marijuana, de la mescaline, du LSD, du PCP, et bien d'autres drogues pour échapper à la réalité, pour fuir devant la peur de la mort, pour se laisser aller à des rêves utopiques, et pour se réfugier dans l'oubli mental et émotionnel.

L'alcool et la drogue sont de mauvais objets dans lesquels mettre sa foi. Les mondes artificiels qu'ils créent ne sont pas réels, ne durent qu'un moment, et se font de plus en plus décevants. Parfois les « voyages » sont mauvais, poussent à des tentatives de suicide, conduisent à la folie et provoquent une terreur psychologique insurmontable.

Que dit la Bible ? Les versets suivants montrent que la foi dans l'évasion hors de la réalité est une mauvaise sorte de foi : Proverbes 20.1 ; 23.29-33 ; Ésaïe 5.11 ; 28.7 ; Luc 21.34 ; Romains 13.13,14 ; Éphésiens 5.18.



3. LA FOI DANS L'OCCULTISME

Pour beaucoup de gens, la foi se définit par l'occultisme. Un nombre surprenant de personnes se tournent vers le spiritisme et même vers le satanisme dans notre présent siècle dit « éclairé ». Un article paru récemment dans un quotidien rapportait qu'un adolescent avait été trouvé pendu à la porte de sa lingerie, son corps dénudé entouré d'objets occultes. Deux chandelles noires brûlaient toujours dans la chambre. La

police rapporte de temps en temps la découverte, dans des coins reculés, d'animaux tués ayant, semble-t-il, été sacrifiés sur des autels sataniques. Elle soupçonne aussi que la disparition mystérieuse de vagabonds et de prostituées est peut-être reliée à des rites occultes exigeant des sacrifices humains.

Plusieurs facteurs ont contribué à l'augmentation de l'occultisme :

- *La mort du rationalisme.* L'homme s'aperçoit de la faiblesse de la raison, si bien qu'il s'en éloigne.
- *Notre préoccupation quant à l'inconnu.*
- *L'influence des religions orientales.*
- *La publicité occulte qui nous parvient par les films et les livres.*
- *L'évasion hors de la réalité.* N'importe qui peut échapper aux complexités et aux responsabilités de la vie moderne en allant consulter un astrologue ou une voyante.
- *La réalité du monde surnaturel.*

Satan et ses forces démoniaques sont réels. Nous devons donc nous attendre à ce que certaines personnes se tournent vers l'occultisme comme solution alternative à la foi en Dieu. Cela se fait des trois façons suivantes :

La superstition : Cette forme d'occultisme se voit clairement dans des pratiques telles que le choix de numéros de loterie ou la façon de rouler les dés. Il y a aussi l'entraîneur de basket-ball qui porte toujours la même « veste porte-bonheur », ou le joueur professionnel de base-ball qui ne marche jamais sur la ligne de faute lorsqu'il quitte le terrain. Ils font partie de la même catégorie.

Le spiritisme : Cette croyance affirme qu'il est possible d'entrer en contact avec les morts et que ceux-ci peuvent communiquer avec les vivants. De nos jours, il est facile de consulter des médiums dans toutes les grandes villes du monde.

Le satanisme : Dans certains domaines, c'est à Satan lui-même que l'on

voue un culte. Le siège de l'église de Satan se trouve à San Francisco, et « l'église de l'Antichrist » possède plusieurs succursales. Les noms de certains groupes musicaux et les paroles de beaucoup de leurs chansons reflètent leur influence satanique.

“Au sujet du diable et des démons, les hommes peuvent commettre deux erreurs. Elles sont diamétralement opposées mais aussi graves l'une que l'autre. L'une consiste à nier leur existence, l'autre à y croire mais à leur porter un intérêt excessif et malsain.”

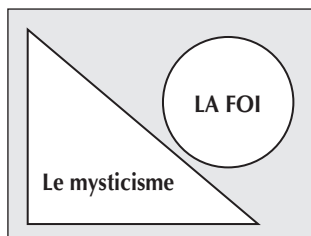
—C. S. Lewis

Satan est bien réel. Nier son existence reviendrait à nier la Bible.

Quand Jésus a été tenté au désert, il nous a montré comment répondre aux provocations du diable. Lorsque Satan lui a demandé de l'adorer, le Sauveur lui a répondu : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4.10).

Que dit la Bible ?

Les versets suivants montrent que la foi dans l'occultisme est mauvaise : Exode 22.18 ; Lévitique 20.6,27 ; Deutéronome 18.10-12 ; Ésaïe 8.19-22 ; 47.12-14 ; Matthieu 4.8-10 ; 1 Corinthiens 10.20-22 ; Apocalypse 21.8 ; 22.15.



4. LA FOI DANS LE MYSTICISME

Un quatrième système de croyances dans lequel les gens
12

mettent leur foi aujourd'hui, c'est le mysticisme. Ils parlent d'une puissance suprême plutôt que d'un être suprême. Ils croient que cette puissance suprême fait partie de tout et est en tout, y compris eux-mêmes. Ils ont recours à des prières, des chants et des incantations pour se mettre en harmonie avec cette puissance suprême. Ils peuvent aussi s'adonner à la méditation, faire preuve d'abnégation et jeûner, et même observer des cérémonies et des rites cruels. Grâce à ces moyens, ils s'efforcent de se purifier du monde physique, qu'ils croient être une réalité inférieure, et ce, afin de devenir un avec la réalité supérieure du monde invisible.

Le mysticisme plonge ses racines dans la pensée orientale. Étant donné que cette doctrine dénie le moi, elle se tourne vers le fatalisme. Il arrive souvent que ses adeptes éprouvent un sentiment écrasant de nullité et considèrent la perte de conscience personnelle

d'existence comme un état idéal.

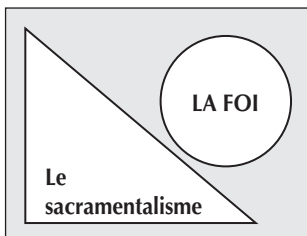
Paul a fait une mise en garde contre les dangers du mysticisme quand il a écrit :

Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles (Colossiens 2.18).

Le mystique dénie le moi et par conséquent la possibilité d'un salut personnel. Néanmoins, malgré toute l'humilité dont il se targue, son problème, c'est sa propre « pensée charnelle », c'est-à-dire son refus de se soumettre à Dieu tel qu'il s'est révélé lui-même en Christ.

Que dit la Bible ?

Les versets suivants montrent que la foi dans le mysticisme est mauvaise ; Deutéronome 29.29 ; 1 Corinthiens 2.7-16 ; Colossiens 2.18,23.



5. LA FOI DANS LE SACRAMENTALISME

Chez un nombre grandissant de personnes, on voit un cinquième objet de foi non fondée. Il s'agit du sacramentalisme. Ses adeptes sont persuadés qu'en participant à une série de rites religieux ils reçoivent la grâce de Dieu. Ils considèrent le sacrement comme un « signe visible de la grâce invisible ».

Le sacramentalisme a vu le jour au Moyen Âge et a été développé par les scolastiques. Au dire de Thomas d'Aquin, les sacrements possèdent en eux-mêmes une vertu divine. C'est la raison pour laquelle ils sont considérés comme des canaux de la grâce divine et administrés par un prêtre. Celui qui y participe reçoit la justification en s'y soumettant.

L'Église a longtemps pratiqué deux ordonnances, le baptême et la sainte Cène, telles que la Bible les a prescrites. Selon toute probabilité, certaines personnes n'allaient pas manquer d'attribuer abusivement à ces ordonnances la même puissance spirituelle qu'à la Parole écrite de Dieu. L'Église catholique romaine a donné force sacramentelle à ces deux ordonnances et en a ajouté cinq de plus : la confirmation, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordination et le mariage.

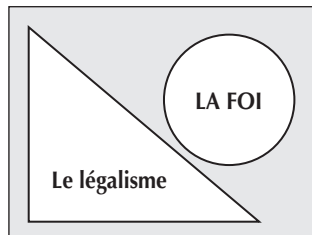
La Bible, cependant, nous enseigne que le salut s'obtient par grâce au moyen de la foi, et la foi seule. Voici ce que Paul a déclaré : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5.1). Il a également écrit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2.8,9).

LES SEPT SACREMENTS

- 1. Le baptême :** considéré être la porte d'entrée du royaume de Dieu et des autres sacrements.
- 2. La confirmation :** censée achever ce que le baptême a commencé, et susceptible de conférer la grâce de grandir en force.
- 3. L'eucharistie :** censée nourrir le croyant par le vrai corps et le vrai sang de Christ.
- 4. La pénitence :** censée enlever la culpabilité due aux péchés commis chaque jour, tout comme on croit que le baptême enlève la culpabilité due au péché originel.
- 5. L'extrême-onction :** censée éliminer de l'âme les péchés qui n'ont pas pu être absous par la pénitence.
- 6. L'ordination :** censée revêtir de puissance une personne afin qu'elle ait l'autorisation d'administrer les sacrements.
- 7. Le mariage :** vu comme étant capable de rendre perpétuelle l'union d'un homme et d'une femme et de la mettre en harmonie avec l'image de Christ et de l'Église.

Que les sacrements puissent nous conférer la grâce de Dieu est une idée totalement étrangère au Nouveau Testament. Le baptême y est présenté clairement comme le symbole de notre union avec Jésus-Christ par la foi (Romains 6.1-5) ; et la sainte cène se révèle être un simple geste commémoratif (Luc 22.19 ; 1 Corinthiens 11.23-26).

Que dit la Bible ? Les versets suivants montrent que la foi dans le sacramentalisme est une foi mal choisie : Ésaïe 1.11-15 ; Jérémie 6.20 ; Osée 8.13 ; Marc 12.33.



6. LA FOI DANS LE LÉGALISME

Un sixième objet de foi injustifié que l'on constate chez beaucoup de gens porte le nom de bonnes œuvres. Les gens se plaisent à penser

qu'ils peuvent s'attirer la faveur de Dieu en faisant de bonnes œuvres. Il peut s'agir de quelque chose d'aussi simple que de renoncer à la cigarette, ou d'accomplir un acte d'abnégation comme celui de tout donner. Certaines personnes s'imaginent qu'en obéissant à une longue liste de « Fais » et « Ne fais pas », elles ne manqueront pas d'impressionner Dieu par leur sincérité. Dans tous les cas, le légalisme est une religion reposant sur les accomplissements humains. C'est l'homme qui essaie de gagner le salut par quelque chose qu'il fait.

Les pharisiens étaient légalistes à un degré extrême. Ils ajoutaient des centaines de préceptes insignifiants à la loi mosaïque et mettaient tout en œuvre pour amener les autres à les respecter. En même temps, ils étaient terriblement orgueilleux de la justice qu'ils croyaient avoir méritée grâce à leur obéissance scrupuleuse à tous leurs préceptes. Mais Jésus a fermement dénoncé ces hommes. Il les a réprimandés

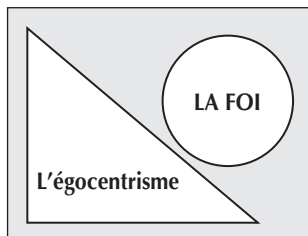
publiquement pour avoir écrasé le peuple de leurs lois et de leurs préceptes. Il leur a expliqué que Dieu accueille les pécheurs qui viennent à lui humblement, mais qu'il rejette les orgueilleux qui se confient dans leurs bonnes œuvres.

Dans l'Église primitive, certains Juifs convertis à la foi chrétienne, mais encore sous l'influence de leur formation judaïque, pensaient que les apôtres auraient dû exiger des chrétiens d'origine païenne qu'ils se fassent circoncire (Actes 15.1). D'autres croyaient que le salut était toujours lié à l'observance du régime alimentaire prescrit au peuple juif. Le concile de l'Église, sous la direction de Jacques, a toutefois tenu à préciser qu'on ne devait aucunement imposer les préceptes de la loi mosaïque aux croyants d'origine païenne. Quant à l'apôtre Paul, il a plus d'une fois adressé des reproches à ceux qui essayaient de mélanger l'observance de la Loi avec l'Évangile de la grâce de Dieu. Dans Colossiens 2.16,17, il a

écrit : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ » (Voir aussi Romains 14 ; Galates 1 – 3).

Que dit la Bible ?

Les versets suivants précisent que la foi dans le légalisme est une fausse foi : Ésaïe 64.5 ; Matthieu 23.1-36 ; Galates 2.16 ; 5.1 ; Éphésiens 2.8,9 ; Philippiens 3.8,9 ; Colossiens 2.16 ; Tite 3.5.



7. LA FOI DANS L'ÉGOCENTRISME

Une septième foi non fondée que l'on constate chez beaucoup de gens aujourd'hui, c'est la foi dans une catégorie assez diversifiée que l'on peut appeler « égoïsme ». On

peut, en effet, lui accoler un nombre d'étiquettes différentes telles « la pensée positive », « la pensée des possibilités », « la pensée du nouvel âge », ou « l'enseignement holistique ». Tous ces systèmes de croyances se ressemblent puisqu'ils parlent d'une puissante force spirituelle intérieure que nous pouvons exploiter, si du moins nous savons comment faire. Adepte inconditionnelle du nouvel âge, la célèbre actrice Shirley MacLaine a écrit : « Chaque personne est un univers en soi. Si vous vous connaissez, vous connaissez absolument tout. »

Le concept d'une force divine en nous et autour de nous est tellement vague qu'il ouvre la porte à une grande diversité de croyances. Certaines personnes tâtent de l'astronomie pour entrer en contact avec cette force omniprésente. Pour y parvenir, d'autres font usage de drogues qui modifient l'humeur. Des partisans de la guérison holistique prétendent que l'on peut avoir recours à cette même force omniprésente en

nous au moyen de régimes, ou de biofeedback, ou de l'hypnotisme, ou encore du contrôle de la pensée.

Le concept d'une force divine en nous et autour de nous est tellement vague qu'il ouvre la porte à une grande diversité de croyances.

Les enseignants qui font allusion à un « moi intérieur » cherchent sans doute à promouvoir le yoga, l'égoïsme, le fantasme, l'imagerie et des techniques parallèles comme moyens par lesquels on peut utiliser cette force pour développer le potentiel humain. Le terme « égoïsme » s'applique dès lors à la foi de ceux qui voient dans l'homme une puissance divine qui n'attend qu'à être mise à contribution.

Malheureusement, certaines personnes se disant

de confession évangélique sont tombées dans une forme d'égoïsme. Bien qu'elles parlent d'un Dieu personnel plutôt que d'une force omniprésente et impersonnelle, elles semblent préconiser la même méthode pour rencontrer ce Dieu. Elles nous affirment que nous pouvons recourir à la force de notre intellect, avec l'aide divine, pour éliminer de notre esprit toutes les pensées négatives. Elles prétendent que les pensées accablantes concernant le péché et le mal détruisent notre amour-propre et nous influencent au point de nous faire échouer. Un porte-parole très connu de ce groupe a écrit :

Je ne crois pas qu'aucune autre chose ait été faite au nom de Christ et sous la bannière du christianisme qui se soit révélée plus destructrice pour la personnalité humaine, et donc contre-productive au but recherché par les évangéliques, que la stratégie souvent grossière, rude et non chrétienne qu'ils utilisent pour

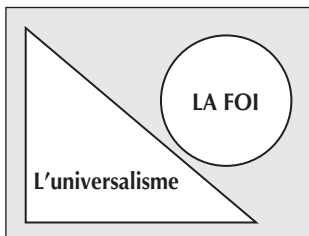
s'efforcer de faire prendre conscience aux gens qu'ils sont perdus et en état de péché (*Time*, mars 1985, p. 70).

Cet homme exerce une influence considérable, si bien qu'un grand nombre de gens suivent son exemple et prêchent un évangile de richesse, de prospérité et de succès. Dans leur poursuite de bonheur personnel et spirituel par le succès, ils concentrent leurs pensées sur tout ce qui est positif et en éliminent tout ce qui est négatif.

Quel contraste avec les enseignements de la Bible ! Paul a exhorté tous les chrétiens sans exception « à regarder les autres comme étant au-dessus [*d'eux-mêmes*] (Philippiens 2.3). Il a rappelé à Timothée que « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1 Timothée 1.15). Toute forme d'égoïsme — du panthéisme prôné par le nouvel âge à la pensée positive prônée par les pseudo-évangéliques — représente une foi qui ne plaît pas à Dieu.

Que dit la Bible ?

Les versets suivants montrent que la foi dans l'égoïsme est une fausse foi : Proverbes 27.2 ; Daniel 4.28-37 ; Matthieu 16.24 ; Luc 14.11 ; Jean 12.25 ; Romains 12.3 ; 1 Corinthiens 10.24 ; 2 Corinthiens 10.17,18 ; 2 Timothée 3.1-5.



8. LA FOI DANS L'UNIVERSALISME

L'universalisme est une foi qui suscite un engouement croissant, si bien que beaucoup de gens l'ont adopté. Il exprime l'idée que Dieu est amour et que, pour cette raison, il n'enverra personne en enfer. Les tenants de l'universalisme croient qu'un Dieu d'amour ne condamnera jamais une de ses créatures à la destruction éternelle. Selon ce point de vue, tout le monde passera l'éternité avec Dieu au bout du compte.

Il est vrai que la Bible enseigne que Dieu est amour (1 Jean 4.8,18). Personne ne peut nier cela. Mais Dieu est également un Dieu saint (Lévitique 11.44,45 ; 16.2 ; 20.7 ; 1 Pierre 1.16). En raison de sa sainteté, il ne peut ignorer le péché, mais il doit le juger. Il doit punir le coupable. La Bible enseigne que celui qui pèche mourra (Ézéchiel 18.4), et que le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6.23). Il faut donc que ce problème de notre péché soit réglé. C'est la raison pour laquelle Dieu, dans son amour, a pourvu à un moyen de salut pour nous, comme nous le verrons dans la section suivante.

Que dit la Bible ? Les versets suivants montrent que la foi dans l'universalisme est fautive : Daniel 12.2 ; Matthieu 7.22,23 ; 13.38-42, 49,50 ; 25.41-46 ; Apocalypse 20.12-15.

Ceux qui proclament un évangile sans rendre justice à l'enseignement biblique sur la sainteté de Dieu peuvent être très sincères. En fait, les humanistes, les

« évasionnistes », les occultistes, les mystiques, les sacramentalistes, les légalistes, les égocentriques et les universalistes peuvent tous être très sincères. Mais la sincérité ne suffit pas. Une personne peut être sincère, mais... sincèrement dans l'erreur.

EN RÉSUMÉ :



La tendance générale est à la tolérance. Voici comment s'exprime cette idée : « Laissez

à chacun faire ce qu'il veut. Ce qu'une personne croit importe peu de toute façon. Elle est heureuse telle qu'elle est. »

La foi dans des systèmes de croyances sans fondement finira par se fracasser sur les rochers de la désillusion et du désespoir.

Les gens qui tiennent ce langage commettent une lourde erreur. Il y a bel et bien une bonne sorte de foi et une mauvaise sorte de foi. Livré à lui-même, l'homme mettra sa confiance dans des systèmes de croyances sans fondement. Nous en avons vu quelques-uns qui ont la cote aujourd'hui : l'humanisme, l'évasionnisme, l'occultisme, le mysticisme, le sacramentalisme, le légalisme, l'égocentrisme et

l'universalisme. La Parole de Dieu nous montre clairement que la foi dans ces systèmes finira par se fracasser sur les rochers de la désillusion et du désespoir.

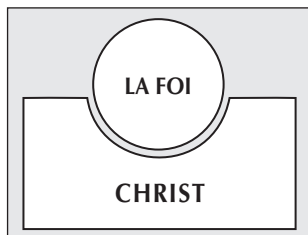
LA BONNE SORTE DE FOI

Afin de pouvoir répondre à la question : « Ai-je la bonne sorte de foi ? », nous avons tout d'abord examiné huit exemples de mauvaise sorte de foi. Et nous avons vu qu'aucune d'elles n'est à la hauteur parce qu'elles ont le mauvais fondement.

Ces croyances — qui trouvent leur origine dans l'homme, qui dépendent de l'homme et qui prennent fin avec l'homme — sont contraires aux enseignements de la Bible. C'est seulement dans la Parole révélée de Dieu que nous pouvons découvrir le bon fondement de la foi : Jésus-Christ.

CHRIST EST LE BON FONDEMENT DE LA FOI

Même d'une perspective humaine, Jésus était le genre d'homme que les gens recherchent pour lui accorder leur confiance. Il était un maître-enseignant d'une grande sagesse. Sa puissance et son magnétisme personnel étaient tels que de grandes foules le suivaient. Il était un homme aux principes élevés et à la conduite irréprochable. Il parlait avec autorité. Il s'élevait contre la fausse piété de son époque. Il était un homme de vérité, d'intégrité, de prière et de patience. Oui, il était le genre d'homme à qui faire confiance. Mais encore plus important, Jésus est le bon fondement de la foi, parce qu'il est Dieu.



Sa divinité. Les versets suivants en sont quelques-uns parmi le grand nombre que contient la Bible pour indiquer que Christ est Dieu :

Au commencement était la Parole [Jésus-Christ], et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Jean 1.1).

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père (Jean 1.14).

Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique [Jésus-Christ], qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître (Jean 1.18).

Mais il [Dieu] a dit au Fils [Jésus-Christ] : ton trône, ô Dieu, est éternel (Hébreux 1.8).

Quand Jésus-Christ est né, la deuxième personne de la Trinité éternelle venait de prendre la forme d'un homme. Sans rien perdre de sa divinité, il a pris sur lui une nature

humaine (Philippiens 2.5-11). Bien que cela soit difficile à comprendre, la divinité de Christ est clairement enseignée dans l'Écriture (Ésaïe 9.5 ; Matthieu 26.63-65 ; Jean 10.30 ; 14.9 ; 17.11 ; Colossiens 1.15 ; Hébreux 1.3).

Étant donné que Christ est Dieu, la foi que l'on place en lui est d'une stabilité inébranlable.

Considérez ce qui suit :

- Christ est éternel (Jean 1.1 ; 17.5).
- Christ est omniscient (Jean 16.30 ; 21.17).
- Christ est tout-puissant (Jean 5.19).
- Christ est immuable (Hébreux 13.8).
- Christ est omniprésent (Matthieu 18.20 ; 28.20).
- Christ est le Créateur de toutes choses (Colossiens 1.16).
- Christ est le Soutien de toutes choses (Hébreux 1.3).

La mauvaise sorte de foi consiste à mettre sa confiance dans un objet fini, changeant, limité tant en connaissance qu'en puissance. Le contraste est flagrant !

Son activité. La foi en Jésus-Christ se trouve renforcée quand on considère ce qu'il a fait, ce qu'il fait et ce qu'il fera encore pour nous. Par exemple :

- Christ est devenu humain pour nous délivrer de la mort éternelle (Philippiens 2.5-8 ; Hébreux 2.9).
- Christ a vécu comme un homme, en se donnant comme exemple à suivre (1 Pierre 2.21 ; 1 Jean 2.6).
- Christ a souffert et est mort pour nous libérer de la peine encourue pour notre péché (Marc 10.45 ; Hébreux 9.26-28).
- Christ est ressuscité des morts, prouvant ainsi sa victoire sur la mort et sa puissance pour nous donner la vie éternelle (Romains 6.8-11 ; 1 Corinthiens 15.20-22).
- Christ est au ciel, où il prépare une maison éternelle pour ceux qui ont placé leur foi en lui (Jean 14.2).
- Christ intercède en faveur de ses enfants (Romains 8.34 ; Hébreux 7.25).

- Christ défend les croyants contre les accusations de Satan (1 Jean 2.1 ; Apocalypse 12.10).
- Christ donne la paix surnaturelle de Dieu (Jean 14.27 ; Philippiens 4.6,7).
- Christ ressuscitera les corps des croyants et les transformera en corps incorruptibles et immortels (1 Corinthiens 15.51-54 ; 1 Thessaloniens 4.15-17).
- Christ récompensera les croyants et condamnera ceux qui n'auront pas cru en lui (Jean 5.24-30 ; 1 Corinthiens 3.11-15 ; 2 Corinthiens 5.10,11 ; Apocalypse 20.11-15).
- Christ gouvernera le monde aidé de ses saints pendant 1000 ans (Apocalypse 20.4-6).
- Christ créera un nouveau ciel et une nouvelle terre qui seront éternels et où il n'y aura ni mort, ni chagrin, ni cri, ni douleur, ni souffrance (Apocalypse 21.1-6).

Le témoignage de l'Écriture. La Bible dit que c'est Jésus qui doit être l'objet

de notre foi. C'est en lui que nous devons mettre notre confiance si nous voulons recevoir le pardon de nos péchés et être en paix avec Dieu. Quand le geôlier de Philippes a demandé à Paul et à Silas « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? », ils lui ont répondu : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (Actes 16.30,31). Dans d'autres passages, la Bible dit :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16). Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu (Jean 3.18). Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous

sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.11-13).

Selon ces versets, celui qui croit en Christ est sauvé, il ne périra pas et il ne sera pas condamné. Mais celui qui refuse de placer sa foi en Christ est déjà condamné et n'a pas la vie éternelle.

Mettre sa foi en Christ. Si vous avez mis votre foi en qui ou en quoi que ce soit d'autre qu'en Christ, votre foi est mal placée. C'est une mauvaise sorte de foi. Pour avoir la bonne sorte de foi, la Bible nous donne la voie à suivre :

1. Vous devez **admettre** votre état de péché et vous en détourner. Jésus a dit : « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Luc 13.3).
2. Vous devez **croire** que « Christ est mort pour [vos] péchés, selon les Écritures ; [...] et il est ressuscité le troisième jour » (1 Corinthiens 15.3,4).
3. Vous devez **faire confiance** à Jésus-Christ seul comme

votre Sauveur et Seigneur personnel. L'apôtre Paul a écrit dans son épître aux Romains : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (10.9). Par un acte de foi, par un choix volontaire, vous devez accepter le don du salut que Dieu vous offre en son Fils et être prêt à lui céder les rênes de votre vie.

Le moment de choisir de faire confiance à Christ, de faire de lui l'objet de votre foi, c'est maintenant.

Le moment de choisir de faire confiance à Christ, de faire de lui l'objet de votre foi, c'est maintenant. Paul a écrit : « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6.2). Vous

pouvez faire cela aujourd'hui en courbant la tête et en faisant une prière ressemblant à celle-ci :

Ô Dieu, je sais que je suis un pécheur (une pécheresse) et que par mes propres forces je ne peux faire quoi que ce soit pour te plaire ou pour mériter la vie éternelle. Je crois que tu m'aimes et que tu as envoyé ton Fils pour mourir sur la croix afin de payer la rançon pour mon péché. Je mets maintenant ma foi en toi et je fais totalement confiance à Jésus-Christ pour me sauver. Je désire me détourner de mon péché et te permettre de prendre les rênes de ma vie. Sauve-moi et sois mon Seigneur. Amen.

Si vous avez fait cette prière en toute sincérité, vous pouvez dire honnêtement : « Maintenant j'ai la bonne sorte de foi ! »

COMBIEN DE FOI FAUT-IL ?

Il faut combien de foi à une personne pour :

- sauter en parachute d'un avion ?
- traverser un pont ?
- se marier ?
- s'asseoir sur une chaise ?
- faire un tour en montagnes russes ?
- sauter dans un radeau de sauvetage ?
- devenir chrétienne ?

Dans chaque cas, vous pourriez éprouver plus ou moins de peur ou de confiance. Mais ces émotions pourraient-elles servir d'indicateurs précis de la foi ? Quelle que soit votre terreur, vous pourriez quand même décider de sauter en parachute d'un avion. Ou alors, vous pourriez être plein de confiance et pourtant décider de ne pas vous lancer dans le vide. La foi est plus qu'un sentiment.

La foi est avant tout une décision de se fier à quelque chose ou à quelqu'un sur la base d'informations

disponibles. Cette décision suppose la connaissance de faits essentiels, une acceptation personnelle de ces faits comme étant vrais et dignes d'intérêt, et un engagement à agir conformément à ces faits.

La foi est plus qu'un sentiment.

Par exemple, combien de foi vous faudrait-il pour traverser une passerelle qui enjambe une gorge profonde ? En premier lieu, vous recueilleriez quelques faits élémentaires en évaluant des yeux la structure de la passerelle. Puis, si vous en déduisiez qu'elle est solide, vous vous y engageriez.

La foi biblique fonctionne presque de la même manière. Tout d'abord, vous devez apprendre dans la Bible des informations élémentaires concernant Dieu, l'homme, le péché, et Christ (Actes 10.34-43 ; Romains 10.17). Puis, une fois que vous avez compris que ces faits sont

vrais et qu'ils exigent une réponse personnelle, vous devez prendre la décision de croire ce que Dieu a dit et faire confiance à Jésus-Christ pour être votre seul espoir de pardon et de vie éternelle (Jean 10.9 ; Actes 20.21).

Ainsi donc, combien de foi faut-il exactement ? Pour répondre à cette question, considérez les suivantes : Connaissez-vous les informations élémentaires concernant Dieu, l'homme, le péché, et Christ ? Avez-vous reconnu que vous vous trouvez dans une condition désespérée sans Jésus-Christ ? Avez-vous accepté son offre de vous sauver ? Lui avez-vous répondu en toute confiance et dans l'obéissance ? Si vous avez répondu oui à chacune de ces questions, votre foi suffit.

Vous pourriez quand même vous demander combien de foi il vous faudra plus tard, après avoir placé votre confiance en Christ pour votre salut. Avez-vous besoin d'une grande foi en Dieu pour surmonter les épreuves de la vie ?

Une fois encore, la réponse dépend de la légitimité de l'objet de votre foi. Christ a dit à ses disciples que la foi en Dieu, même de la taille d'un grain de sénevé (moutarde), suffirait pour déplacer une montagne (Matthieu 17.20).

**« Je vous le dis
en vérité, si vous
aviez de la foi
comme un grain de
sénevé, vous diriez à
cette montagne :
transporte-toi
d'ici là, et elle se
transporterait ;
rien ne vous serait
impossible. »**

— Jésus (Matthieu 17.20)

Ce n'est pas la mesure de foi qui est en cause, c'est l'objet de votre foi qui détermine son efficacité.

EXEMPLES DE FOI DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Abel : Dieu a accepté l'offrande d'Abel, parce qu'il l'avait faite avec un cœur motivé par la foi (Hébreux 11.4 ; Genèse 4.2-4).

Noé : Quand Dieu a jeté ses regards sur une terre rebelle, il a vu que seul Noé vivait par la foi (Hébreux 11.7 ; Genèse 6.8 – 9.29).

Abraham : En tant que « père de tous [ceux] qui croient », Abraham a été déclaré juste devant Dieu à cause de sa foi, et non à cause d'œuvres humaines (Hébreux 11.8-19 ; Genèse 15.6).

Joseph : Les chapitres 39 à 50 de la Genèse nous révèlent que la foi de Joseph était solide malgré la tentation (39) et un emprisonnement injuste (40) ; elle l'était aussi dans l'interprétation des songes de Pharaon (41), dans la gouvernance de l'Égypte (41 – 50), et dans les dernières instructions

qu'il a données sur son lit de mort (50.22-26 ; Hébreux 11.22).

Moïse : Il a choisi de se confier à la bienveillance et à la direction de Dieu plutôt que de dépendre des richesses de Pharaon (Hébreux 11.24-28 ; Exode 2.1 – 4.31).

Rahab : Elle a témoigné de sa foi dans le Dieu d'Israël lorsqu'elle a caché les espions hébreux (Hébreux 11.31 ; Josué 2).

David : Il a cru que Dieu pouvait se servir de lui pour tuer un géant (1 Samuel 17), le délivrer d'un roi jaloux (1 Samuel 15 – 31), lui accorder des victoires militaires (2 Samuel 5,8,10,21), et lui pardonner ses péchés (Psaume 51).

Samuel : Dès l'enfance, Samuel a exprimé sa foi dans le Seigneur (1 Samuel 3.10). Il a ensuite consacré sa vie à le servir (1 Samuel 1 – 24).

EXEMPLES DE FOI DU NOUVEAU TESTAMENT

Nicodème : Les actions de ce dirigeant juif prouvent clairement qu'il a cru en Jésus après l'avoir rencontré en privé (Jean 3.1-21 ; 7.50-52 ; 19.38-42).

Matthieu : Il a renoncé à un emploi lucratif de percepteur d'impôts pour suivre Jésus-Christ (Matthieu 9.9).

Pierre : Ce pêcheur a reconnu Jésus comme Messie et fait de profondes déclarations de foi (Matthieu 16.16 ; Jean 6.68 ; Actes 1 – 12).

L'officier éthiopien : Cet homme a placé sa foi en Jésus après que Philippe lui a expliqué la prophétie d'Ésaïe concernant le Messie (Actes 8.26-40).

Paul : Il a fallu qu'on le frappe d'aveuglement avant qu'il ne soit capable de voir en Christ son Sauveur et Seigneur. Sa vie et ses paroles sont devenues un témoignage au

salut par grâce au moyen de la foi (Actes 9 – 28).

Corneille : Ce chef militaire a répondu sans hésiter au message de l'Évangile que lui annonçait Pierre (Actes 10.1-48).

Lydie : Dieu a ouvert le cœur de cette femme pour qu'elle écoute attentivement la prédication de Paul, et elle et sa famille se sont fait baptiser (Actes 16.14,15).

Le geôlier de Philippes : Dans un moment critique, cet homme a demandé à Paul comment être sauvé, et toute sa maison a cru (Actes 16.30-34).

Les gens de Bérée : Beaucoup de Juifs à Bérée avaient entendu le message de Paul et examinaient ses propos pour voir si ce qu'il disait était exact, avant de donner leur vie à Christ (Actes 17.10-12).

Timothée : Grâce à l'influence de sa grand-mère, de sa mère et de Paul, Timothée a placé sa confiance en Christ (1 Timothée 1.2 ; 2 Timothée 3.14-16).

MAINTENANT J'AI LA BONNE SORTE DE FOI

*Par Betty Kwekel, tel que
raconté par David C. Egner.*

Il y a deux ans, je n'étais pas chrétienne. Ma vie semblait inutile, et je ressentais un grand vide intérieur. J'ai dû m'avouer que les choses auxquelles j'ajoutais foi ne répondaient pas à mes espérances. Ça n'allait pas, et je le savais !

J'avais été élevée dans un foyer où la religion comptait beaucoup. Tous les dimanches, nous allions deux fois à l'église sans faillir, et nous priions avant chaque repas. Tous les dimanches matin, je récitais le Notre Père en même temps que le prédicateur, je suivais les cours de catéchisme, et je mémorisais des versets bibliques. Tout ce que nous faisons à la maison se faisait sous l'influence de notre religion.

Mes parents m'ayant envoyée à une école

chrétienne, j'y entendais la lecture et l'enseignement de la Bible. Certains de mes professeurs nous mettaient même en garde, mes camarades de classe et moi, contre le danger de désobéir à Dieu. Je ne m'en inquiétais pas, cependant, car je me faisais à la vie religieuse de mes parents. Mais au-dedans de moi, je commençais à me rebeller.

La même semaine où j'ai obtenu mon diplôme de l'école secondaire — j'avais alors 17 ans —, j'ai quitté le foyer paternel. Persuadée que je n'avais pas besoin de ma famille ni de sa religion, j'ai décidé de voler de mes propres ailes.

Au cours des quelques années suivantes, je me suis fiée à moi seule et à ma capacité de faire moi-même mon bonheur. J'allais vivre ma propre vie et le faire à ma façon. Je croyais que je n'avais besoin de rien ni de personne en dehors de moi.

Ma vie est tombée dans une ornière : travail le jour, sorties la nuit. Je buvais régulièrement

et parfois beaucoup, allant même jusqu'à fumer de la marijuana – bref, je faisais ce que mes amis me poussaient à faire pour vivre « la belle vie ». J'étais constamment à l'affût de bons moments et je me fichais bien de ce que pouvaient en penser les autres ou de ce qu'ils pouvaient ressentir.

Mais petit à petit, au bout de plusieurs années, j'ai commencé à réaliser que je n'allais nulle part. Bien que, vu de l'extérieur, ma vie puisse sembler être remplie, je ressentais un vide à l'intérieur. J'étais censée être heureuse, mais j'en étais bien loin. Mes habitudes de travail et de sorties étaient devenues d'une fadeur désespérante, si bien que j'ai commencé à penser de plus en plus à des sujets sérieux.

Je me suis mise à fréquenter une grande église non loin d'où j'habitais, et c'est là qu'un jeune couple m'a prise sous son aile. Ils m'ont invitée à souper chez eux et semblaient réellement m'accepter telle que j'étais. Gentiment et patiemment, ils m'ont exhortée

à placer ma confiance en Jésus-Christ et à faire de lui mon Sauveur. Ils n'ont pas eu besoin de me dire que les choses dans lesquelles j'avais mis ma confiance étaient fausses. Je le savais déjà.

Le jour est enfin venu où j'ai réalisé que je ne pouvais pas continuer à ne compter que sur moi-même, et j'ai donc accepté par la foi le Seigneur Jésus et lui ai demandé de me sauver. Il a rempli le vide dans ma vie.

**« J'ai réalisé que
je ne pouvais pas
continuer à ne
compter que sur
moi-même, et j'ai
donc accepté par la
foi le Seigneur Jésus
et lui ai demandé
de me sauver. »**

Bien que sachant fort bien avoir parfois déçu le Seigneur, je n'ai pas cessé de croître depuis ce jour-là. C'était la

décision la plus importante de ma vie. Maintenant je sais que j'ai la bonne sorte de foi !

ÉVALUER VOTRE FOI

Dans cette brochure, nous avons parlé de la bonne sorte de foi et de la mauvaise sorte de foi. Prenez un moment pour évaluer votre propre foi en cochant les cases appropriées.

- Ma foi n'est **pas** dans ma capacité de contrôler ma propre destinée.
- Ma foi n'est **pas** dans ma bonne réputation ni dans une bonne vie.
- Ma foi n'est **pas** dans mon église ni dans ses cérémonies.
- Ma foi n'est **pas** dans ma capacité de m'améliorer.
- Ma foi n'est **pas** dans ma capacité de chasser toutes

les pensées négatives de ma vie.

- Ma foi n'est **pas** dans ma sincérité.
- Ma foi n'est **pas** dans la puissance que j'aurais de puiser en elle quelque ressource divine.
- Ma foi **est** en Jésus-Christ.

Lorsque votre propre destinée éternelle est en jeu, il est essentiel que vous fassiez confiance à la bonne Personne.

Rappelez-vous que lorsque votre propre destinée éternelle est en jeu, il est essentiel que vous fassiez confiance à la bonne Personne. Si vous avez foi en Jésus-Christ, vous pouvez être certain que vous avez la bonne sorte de foi !